

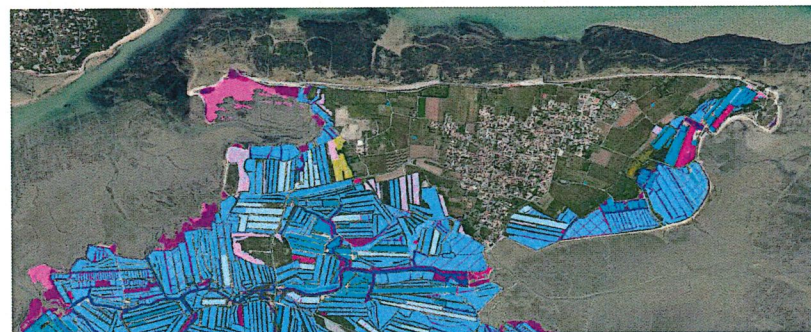
Quand on découvre les inventaires du patrimoine de l'île de Ré et de Loix en particulier, on ne peut s'empêcher de se demander naïvement comment est-ce possible une telle richesse, une telle profusion sur un si petit territoire, là, juste à côté de nous, de notre quotidien ! Avec aussi un petit sentiment de fierté, ce sentiment d'être privilégié mêlé de respect pour cette vie exceptionnelle qui nous entoure.

La protection et la mise en valeur de notre environnement est une réelle volonté politique inscrite dans les statuts de la Communauté de Communes. Cette compétence statutaire est déclinée en trois axes majeurs : études et inventaires ; gestion des propriétés du Conservatoire du littoral, entretien et restauration des zones humides. Au-delà des mots, c'est grâce à l'écotaxe que cette politique peut être mise en œuvre.

Pour pouvoir agir, il convenait d'avoir un état de référence. C'est pourquoi, en 2014, la Communauté de Communes a demandé à plusieurs bureaux d'études spécialisés de dresser un inventaire des espèces animales et végétales.

La richesse faunistique et floristique dépend en premier lieu de l'état et de la spécificité des habitats naturels. Sur les 61 habitats identifiés sur l'île de Ré, Loix en comporte 37 dont 25 sont considérés comme patrimoniaux, donc à enjeux. La qualité des habitats sur notre commune peut s'expliquer par :

- Une gestion dynamique des marais et les aides à la saliculture
- Une gestion raisonnée des agriculteurs (pesticides, herbicides...), rappelant que la Mairie n'emploie plus de désherbant depuis plus de 10 ans.
- Une gestion quotidienne des espaces naturels et notamment la canalisation des fréquentations pour éviter le piétinement, le nettoyage manuel des plages en ayant soin de préserver la laisse de mer...



- lagunes : habitat d'intérêt européen prioritaire
- autres bassins saumâtres à salés
- eaux stagnantes douces à saumâtres
- prés salés atlantiques
- gazons annuels à salicorne, prairies subhalophiles thermo atlantiques, pelouses rases à petites annuelles halophiles

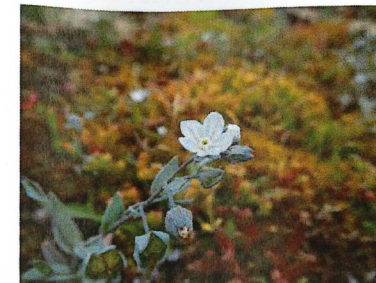


- Milieux aquatiques
- Prés salés
- Milieux dunaires littoraux
- Milieux dunaires intérieurs
- Milieux rocheux
- Milieux prairiaux
- Milieux arbusifs et arborés
- Milieux cultivés
- Autres milieux

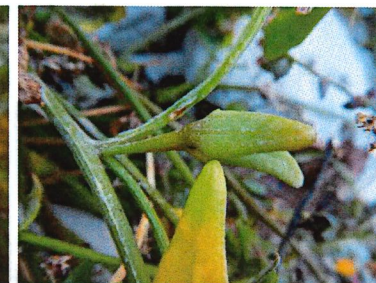


- Enjeux faibles
- Enjeux faibles à moyens
- Enjeux moyens
- Enjeux moyens à assez forts
- Enjeux assez forts
- Enjeux assez forts à forts
- Enjeux forts

Grace à ses espaces préservés, 4 espèces à enjeu majeur sont présentes à Loix :



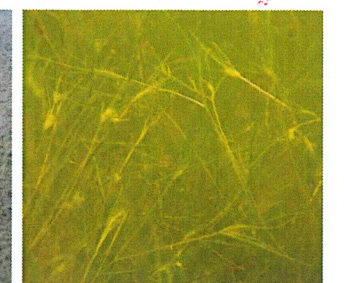
Le cynoglosse des dunes que l'on trouve pointe du Grouin



L'arroche stipitée, espèce très rare, observée essentiellement sur les bancs de galets



La Tolypella salina



L'Althenia filiformis

On trouve également 3 espèces à enjeu fort :



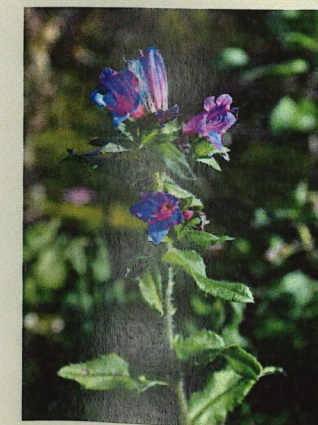
Le scrophulaire à feuilles de Germandrée que l'on trouve souvent sur les anciennes décharges, remblais...



L'euphrase de Jaubert



La renoncule à feuilles à 3 lobes, espèce annuelle pouvant apparaître sur les terrains cultivés.



La pointe du grouin est constituée d'une mosaïque d'habitats sur substrat de sable ou de galets, dont plusieurs présentent une originalité et un intérêt notable : friches sèches sur bancs de galets, fourrés hygrophiles, lasses de mer sur bacs de galets... Ce site accueille de nombreuses espèces rares. Jusqu'en 2014, il était considéré comme la station historique (première mention en 1897) de la vipérine à feuilles de plantain sur le littoral charentais. Lors des inventaires réalisés en 2014, il s'est avéré que cette vipérine était en fait une vipérine rosée, connue que sur la façade atlantique espagnole et portugaise. S'il est avéré que l'espèce est indigène, cette station sera l'unique site français connu !

La Pointe du Grouin est un espace vraiment très particulier et d'une richesse précieuse. Les divers aménagements effectués permettent que le site reste ouvert à tous. Par exemple, depuis plusieurs années, la dune grise en arrière plage a été fermée. Simplement en évitant le piétinement, petit à petit, cette dune a pu se reformer. Elle constitue désormais un élément supplémentaire de défense du Grouin contre la mer, mais également un site environnemental à enjeux. La Commune est obligée de réinstaller chaque année les protections (fascines et ganivelles...) détruites chaque été pour servir, entre autre, aux feux de plage...

UNE FAUNE EXCEPTIONNELLE ...

► IL Y A BIEN SUR LES OISEAUX !

Avec 218 espèces inventoriées, l'île de Ré mais nous le savions déjà, est un site d'intérêt majeur en particulier pour les oiseaux d'eau hivernants (65 espèces) et les migrateurs (56 espèces). Par contre, l'avifaune nicheuse est moyennement riche comme dans toutes les îles de petite taille et montre une tendance à s'appauvrir.

Les secteurs de la Lasse et de la pointe du Grouin comptent parmi les plus importants reposoirs de marée haute, indispensables à la survie de dizaines de milliers de petits échassiers. Parmi les espèces nicheuses, 4 espèces présentes à Loix sont menacées de disparition : l'alouette des champs, le Bruant proyer, le busard des roseaux et le pipit farlouse.



Le Bruant proyer fréquente surtout les zones agricoles comme les pâtures ou les champs de céréales. Il niche au sol. Il se nourrit de graines et de feuilles mais les jeunes sont presque exclusivement nourris d'insectes et autres petites bestioles !

Autrefois assez répandu, il est aujourd'hui en voie d'extinction sur l'île de Ré. La dernière véritable population subsiste à Loix, à la Bernardière.

► MAIS AUSSI 41 ESPÈCES DE PAPILLONS inventoriées sur l'île dont 9 présentent un intérêt patrimonial.

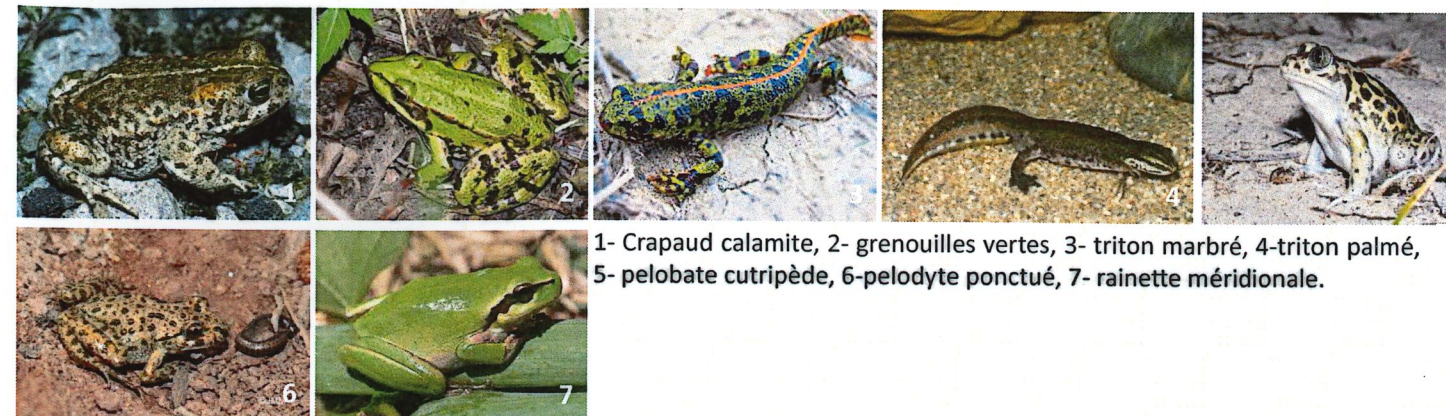


1-Amaryllis, 2-Azuré commun, 3-Azuré du serpolet, 4-Azuré porte-queue, 5-Brun des pelargoniums, 6-Cardinal, 7-Citron, 8-Hespérie du chiendent, 9-Marbré de Cramer, 10-Petit argus, 11-Petit nacré, 12-Tircis



► LES 8 ESPÈCES DE LIBELULES recensées à Loix dont la très élégante leste à grands stigmas aux grands yeux bleus. Cette libellule est en danger d'extinction. Pourtant, elle était présente sur tout le littoral de Charente-Maritime avant la tempête de 1999. Depuis, suite à la submersion des marais littoraux, l'espèce n'est plus retrouvée que dans les îles de Ré et d'Oléron.

► DES CRAPAUDS, DES RAINETTES ET DES TRITONS !



1- Crapaud calamite, 2- grenouilles vertes, 3- triton marbré, 4-triton palmé, 5- pelobate cutripède, 6-pelodyte ponctué, 7- rainette méridionale.



► D'ADORABLES ET BIENVENUES PETITES CHAUVES-SOURIS qui se nourrissent de moustiques et de moustiques tigre...

Pipistrelle commune

► DES HÉRISSONS



1-Crocidure musette
2-Hérisson d'Europe

► SANS COMPTER TOUS LES HABITANTS DE L'ESTRAN !

Loix, de par sa situation sur un promontoire rocheux cerné du Fier d'ars et de la Fosse de Loix présente 33 types d'habitats marins (68 types recensés sur l'île de Ré) dont certains abritent une grande biodiversité faunistique et floristique dont 12 espèces rares.

Il y a les mollusques, les crustacés, les annélides, les échinodermes, les éponges, et les algues.



1-Nassarius corniculum, 2-Antalis novemcostata, 3-Eriphia verrucosa, 4-Maja brachydactyla, 5-Asterina gibbosa, 6-Arenicola marina, 7- hymeniacionon perlevis

Extrait de l'inventaire du patrimoine naturel de l'île de Ré présenté à Loix le 29 avril 2016 par Sylvie Dubois, Directrice de l'environnement de la Communauté de Communes.

Présentation de l'inventaire du patrimoine naturel de l'île de Ré le 26 Juillet dans la Salle des Fêtes d'Ars en Ré et le 9 Août, salle Vauban à Saint Martin de Ré